





« Le Bateau, c'est le grain de beauté de la ville »

« Monter sur le bateau, c'est vraiment changer de lieu. C'est tout à fait autre chose qu'un appartement. Quand on passe la passerelle, on laisse un peu sa carapace sur le quai »

Renaud  
Journal n°30



« Je ne veux pas te changer, je voudrais que nous nous transformions ensemble »

Jean-Gabriel Favre  
Journal n°30



« L'ouverture à l'autre dans un esprit de justice sociale commence par le partage de nos privilèges, dont celui du plaisir »

Jacques Foëx  
Journal n°12

« Il dépend de celui qui passe que je sois tombe ou trésor ; ami n'entre pas ici sans désir »

Mots d'Adelar Bikoko empruntés à Paul Valéry  
Journal n°9



« Le nouveau cap du Bateau se dirige vers deux pôles qui sont antagonistes mais complémentaires : l'aide à la survie et l'aide au changement »

Jean-Pierre Baillif  
Journal n°48



« L'altruisme... Eh... Ah oui ! Ben tu vois, c'est comme quand tu me demandes « Pourquoi t'es là toi ? » Hé ben moi je te dis... « Je suis là pour Toi » Euh ben c'est comme l'œuf et la poule, quoi... »

Un passager  
Journal n°50

« La noble mission du Bateau Genève c'est, depuis sa fondation, l'accueil, sans discrimination, sans question, sans négociation ou presque. »

Alain Simonin  
Journal n°41



## PAROLE AUX PASSAGERS

Entre nostalgie, attachement et regrets parfois, chacun trouve au Bateau un lieu de vie en mouvement. Des points de vue parfois bien tranchés, mais qui témoignent de la singularité de chaque voyage, et qui tous ont leur place à bord et dans les colonnes de notre Journal de Bord, aujourd'hui... comme en 1902!

### FRANÇOIS

Ça fait 40 ans que je viens au bateau. Je commence mes journées ici, je prends mon petit-déjeuner puis je pars vaquer à mes occupations. C'est un lieu auquel je suis attaché - quel spot sur le lac, et le Bateau reste beau! - mais il a beaucoup changé au fil du temps.

Au début on était à peine une trentaine sur le Bateau et on était complètement soudés les uns aux autres. On jouait aux cartes, au frisbee, on faisait du patin à roulettes. J'en vois encore, des gens de cette époque, au moins trois ou quatre « anciens ». Mais ils ne viennent plus souvent au Bateau. Il n'y a pas la même ambiance. Maintenant, il y a beaucoup plus de monde, des gens qui viennent de plein de cultures et de langues différentes, qui ne se comprennent pas forcément. On ne se connaît plus les uns les autres. Certains se rencontrent par petits groupes. Mais il n'y a plus ce sentiment d'appartenance fort lié au Bateau.

Du coup, on a perdu en civilité. On se rue le matin pour s'emparer du meilleur du petit-déjeuner. Certains prennent le maximum qu'ils peuvent et en quelques minutes il n'y a plus que du pain et de la confiture. Tous les fruits, les fromages, les cakes ou les yogourts ont disparu. Moi, des fois, je m'interpose. Je dis « mais tu peux en laisser pour les autres, non ? ». Mais je me fais malmené. « T'es qui toi pour me parler comme ça ? », me dit-on. Le ton peut vite monter, et les menaces aussi. Alors je trouve que ce serait à l'équipe du Bateau de mieux gérer les distributions. Et aussi la propreté d'ailleurs. C'est vite très sale : le sucrier est renversé, tout comme le Nesquik. L'équipe devrait imposer le respect entre les passagers, que les gens pensent aux autres.

C'est une valeur super importante le respect. Et le respect c'est aussi celui de la nourriture, de la propreté et même de l'écologie. Laisser les lumières allumées la nuit, c'est vraiment malvenu. Au lieu de ça, c'est le chacun pour soi qui gagne. L'équipe devrait contrer cette dérive en créant plus de solidarité entre les passagers. Que les gens se connaissent mieux, qu'il y ait plus de moments de parole et d'activités communes.

### AGUI

J'ai découvert le Bateau l'année dernière et j'ai eu l'opportunité de pouvoir effectuer un stage.

La première fois que je suis arrivée au Bateau, je me suis tout de suite sentie à l'aise, car la première chose que j'ai pu voir c'est une grande solidarité entre les passagers eux-mêmes, entre les passagers et les travailleurs sociaux, ou encore entre les intendants et le reste du Bateau. J'ai également appris à travailler en équipe avec des personnes de milieux et de vécus très différents.

Les gens sur place sont d'une grande disponibilité pour toute demande formulée par les passagers, et l'accompagnement social qui nous est offert est très poussé. Concernant ma situation personnelle, j'ai été accompagnée depuis le début dans mes démarches médicales, sociales, et pour trouver une solution de logement. Je me suis toujours sentie soutenue dans mes choix et j'ai apprécié le lien que j'ai créé avec le Bateau.

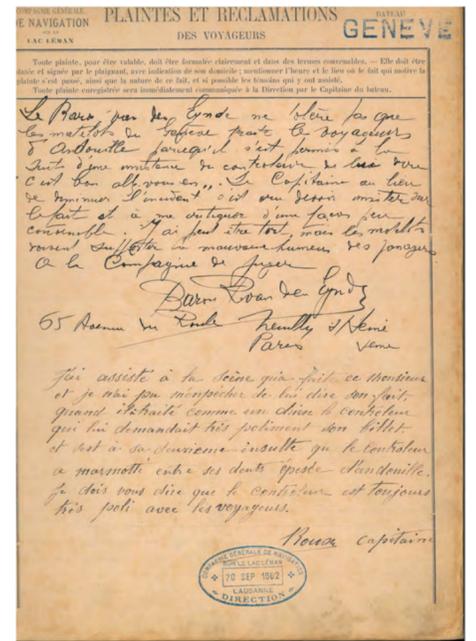
Ce que je peux retirer de mon expérience, c'est que j'ai beaucoup appris sur moi-même. J'ai pu prendre du recul sur les a priori et les préjugés que j'aurais pu avoir par le passé sur plein de choses différentes. Je suis très reconnaissante de partir du Bateau avec un tel bagage d'apprentissage, de valeurs et de bienveillance.

### BARON VAN DEN EYNDE, ET CAPITAINE

Le Baron Van den Eynde ne tolère pas que les matelots du Genève traite les voyageurs d'andouille parce qu'il s'est permis à la suite d'une insistance du contrôleur de lui dire « c'est bon allez-vous en ». Le Capitaine au lieu de diminuer l'incident s'est cru devoir insister sur le fait et à me critiquer d'une façon peu convenable. J'ai peut-être tort, mais les matelots doivent supporter la mauvaise humeur des passagers. A la Compagnie de juger.

Baron Van den Eynde  
65, Avenue du Roule - Neuilly s/Seine Paris - Seine

J'ai assisté à la scène où tu fais ce Monsieur et je n'ai pas pu m'empêcher de lui dire son fait, quand il a traité comme un chien le contrôleur qui lui demandait très poliment son billet et c'est à sa deuxième insulte que le contrôleur a marmotté entre ses dents espèce d'andouille. Je dois dire que le contrôleur est toujours très poli avec les voyageurs. Roux, Capitaine



Extrait du carnet des réclamations et des plaintes du « Genève », 20 septembre 1902 [publié dans notre Journal n°7].

## REGARD EXTERIEUR

# Deux bateaux, deux missions, un même engagement

La rade de Genève d'un côté, la Méditerranée de l'autre. Deux symboles touristiques internationaux, chacun à leur échelle. Mais les clichés masquent souvent des réalités que l'on préfère ne pas voir : l'existence d'une grande précarité à Genève et une grave crise humanitaire en Méditerranée. Dans ce contexte, deux organisations et deux bateaux jouent un rôle vital : le Bateau Genève et SOS MÉDITERRANÉE.

Deux organisations, deux bateaux, deux plans d'eau et deux missions différentes, mais au service d'un engagement commun : offrir une aide inconditionnelle à quiconque en a un besoin urgent, indépendamment de son statut. Voilà ce qui a rapproché et il y a maintenant trois ans le Bateau Genève et SOS MÉDITERRANÉE.

En mer Méditerranée, plus de 24'000 personnes ont perdu la vie depuis 2014, faute de moyens de sauvetage adaptés. Car chaque jour ou presque, des hommes, des femmes et des enfants fuient la Libye par la mer à bord d'embarcations de fortune surchargées, dans l'espoir d'échapper à la violence, aux persécutions ou à la misère. Une véritable crise humanitaire se déroule sous nos yeux, aux portes de l'Europe, sans susciter de réponse politique adaptée à la gravité de la situation. L'inaction des États européens entre en contradiction avec un principe clé : l'obligation de porter assistance à toute personne en détresse, indépendamment de son statut. Une obligation qui est notamment l'un des principes cardinaux du droit maritime.

C'est de ce constat d'inaction face à un drame humain qui se joue à nos portes qu'est née SOS MÉDITERRANÉE en 2015. Forts de la conviction que chacune et chacun peut agir à sa manière pour contribuer à sauver des vies en mer, des citoyennes et citoyens ont décidé de s'engager et de lancer leurs propres opérations de sauvetage en mer.

### La force de l'engagement citoyen

Une telle ambition ne se concrétise toutefois pas sans ressources importantes. Affréter un navire de 70 mètres de long, doté d'un équipage professionnel de 30 personnes, afin de mener des opérations de sauvetage en haute mer ne s'improvise pas. Et tout cela dans un domaine où il s'avère pour l'heure pratiquement impossible de mobiliser des ressources étatiques, faute de volonté politique.

C'est là qu'intervient la force de l'engagement citoyen ! Petit à petit, des dizaines, puis des centaines, puis des milliers de personnes se sont mobilisées aux côtés de SOS MÉDITERRANÉE et ont apporté un soutien décisif. Une grande chaîne de solidarité s'est créée à terre pour soutenir les opérations de sauvetage menée par les navires Aquarius, dans un premier temps, puis Ocean Viking. Une chaîne de solidarité qui mobilise également des organisations amies, à l'image du Bateau Genève, qui compte aujourd'hui parmi les plus fidèles partenaires de SOS MÉDITERRANÉE et qui accueille des soirées de soutien à nos opérations de sauvetage.

Car si l'on ne s'improvise pas sauveteur en mer, tout le monde peut contribuer à cet effort à sa manière. Que ce soit en faisant un don, en participant à un événement de soutien, en s'engageant comme bénévole, en signant un manifeste : les moyens de contribuer à sauver des vies en mer sont multiples et accessibles à toutes et tous. Telle est la force de SOS MÉDITERRANÉE !

À grande mobilisation, grands résultats : depuis 2016, plus de 36'000 personnes ont été secourues en mer par nos équipages. Les milliers de personnes engagées avec SOS MÉDITERRANÉE ont ainsi contribué à sauver des milliers de vies. L'engagement citoyen n'est pas vain, et certainement pas symbolique. Il permet à l'inverse de bouleverser concrètement des destins, et d'intervenir dans les moments les plus critiques d'une existence.

SOS MÉDITERRANÉE a sept ans, et cinq ans pour sa branche suisse. L'organisation n'est qu'un jeune enfant en comparaison de l'âge de raison atteint par le Bateau Genève. Mais elle est néanmoins suffisamment âgée pour avoir déjà joué un rôle clé dans la vie de dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants.

Avec le Bateau Genève, nous partageons un engagement commun : être là dans les moments critiques d'une existence, alors qu'il n'y a personne d'autre sur qui compter. En offrant une aide inconditionnelle, à quiconque en a besoin. Peu importe le plan d'eau, ces valeurs humaines sont universelles, et côte à côte, nous nous mobilisons pour qu'elles soient reconnues comme telles.

Stéphane Decrey  
SOS MÉDITERRANÉE  
www.sosmediterranee.ch

## Nous avons besoin de vous !

### NOUS SOUTENIR

L'année dernière, nous avons pu compter sur l'indéfectible soutien de nos partenaires, membres et donateurs. À vous toutes et tous qui nous accompagnez, un grand merci !

Nous avons encore et toujours besoin de vous pour continuer à soutenir chaque année des centaines de personnes en situation de grande précarité !

Vous pouvez nous soutenir en faisant un don :

par virement bancaire  
CCP : 12-11482-9  
IBAN : CH07 0900 0000 1201 1482 9  
BIC : POFICHBEXXX



Association pour le Bateau « Genève »  
Rue Cécile-Biéler-Butticaz 5 - 1207 Genève

ou directement via TWINT à :  
Faites un don avec TWINT !

1. Scannez le code QR avec l'app TWINT
2. Confirmez le montant et le don

### DEVENIR MEMBRE DE L'ASSOCIATION

Vous souhaitez rejoindre la grande famille du Bateau Genève ?

La cotisation est au min de CHF 25.- par an et doit être versée sur le  
CCP : 12-11482-9  
IBAN : CH0709000000120114829.

N'oubliez pas d'ajouter la mention : " Cotisation membre " suivie de l'année en cours lors du versement, ou sur votre BVR. Un versement sans cette précision sera considéré comme un don, et non comme une cotisation !

